

FO et le Snetaa (lycées pro) redoutent une rentrée scolaire "difficile"

25/08/2010 17h18 - SOCIAL-SYNDICATS-ÉDUCATION-RÉFORME-LYCÉE - Monde (FRS) - AFP

PARIS, 25 août 2010 (AFP) - La rentrée au lycée, notamment professionnel, sera "difficile" et marquée par des "inquiétudes" et du "désordre", ont accusé mercredi la fédération Education FNEC-FP de Force ouvrière et le Snetaa, craignant comme l'an dernier un grand nombre d'élèves sans affectation.

"Nous envisageons cette rentrée avec trois séries d'inquiétudes", a exposé lors d'un point presse Christian Lage, secrétaire général du Snetaa, premier syndicat des enseignants de lycées professionnels, nouvellement adhérent à FO.

Ces inquiétudes sont liées aux suppressions de moyens qui vont "engendrer une augmentation du nombre d'élèves par classe" et "menacent la rénovation de la voie professionnelle" qui forme du CAP au BTS.

Selon M. Lage, la voie professionnelle est déjà le parent pauvre puisque les contractuels et vacataires y sont les plus nombreux, avec un peu moins de "10.000 enseignants non-titulaires sur les 20.000 employés par l'Education nationale".

En outre, pour M. Lage, la réduction des places offertes au concours de professeur de lycée professionnel (de 4.500 en 2006 à 1.348 cette année, ndlr) conduit à se demander "s'il n'y a pas des disciplines professionnelles qui seront éteintes faute d'enseignements".

"Nous sommes d'autant plus inquiets que toute crise sociale doit au contraire engendrer davantage d'éducation, notamment dans notre secteur qui permet l'obtention du CAP, du Bac Pro et du BTS, véritable gage d'insertion professionnelle pour les jeunes", a ajouté M. Lage.

"Quelle rentrée prépare-t-on ?", s'est-il interrogé. L'an dernier, explique-t-il, environ 100.000 jeunes ont été sans affectation pendant les deux premiers mois de rentrée, en raison de la diminution de propositions de contrats d'apprentissage et de problèmes d'orientation.

Impossible selon lui cette année d'obtenir le nombre d'élèves sans affectation car "il y a un black out du côté des rectorats" selon FO.

Pour Hubert Raguin, secrétaire général de la fédération de l'enseignement, de la culture et de la formation professionnelle (FNEC-FP) FO, "on est à la veille d'une rentrée scolaire très difficile", "nos collègues sont confrontés à une déréglementation générale de la maternelle à l'université qu'il s'agisse des horaires, des conditions d'exercice, etc.". "Je crains que nous ne soyons pas très loin d'un seuil de basculement", a-t-il ajouté.

clr/kp/dif/ajc